Facteurs de risque d'interruption précoce de la buprénorphine à libération prolongée (BUVIDAL).

Co-auteurs :

Poupaud C, Hopital Fernand Widal, Paris, France

Brousse G, CHU Clermont Ferrand, Clermont Ferrand, France

Rolland B, CH Le Vinatier, Lyon, France

Chappuy M, CHU Lyon, Lyon, France

Cabe J, CHU Clermont Ferrand, Université Clermont Auvergne, Clermont Ferrand, France

De Chazeron I, CHU Clermont Ferrand, Clermont Ferrand, France

Vorspan F, Hopital Fernand Widal, Paris, France

Auteur principal :

AZUAR Julien, Service de Médecine Addictologique, Hôpital Fernand Widal, Paris, France

Julien.azuar@aphp.fr

Objectifs

Le BUVIDAL est la forme de buprénorphine à libération prolongée commercialisée en France, et délivrée en CSAPA ou à l'hôpital. Il n'existe pas encore de données sur les facteurs de rétention ou d'interruption précoce du traitement par BUVIDAL, qui pourraient permettre de mieux cibler les patients à qui le proposer.

Matériel et méthodes

Dans une étude multicentrique rétrospective, nous avons comparé la rétention dans le traitement de 2 groupes de patients à qui le Buvidal a été prescrit, sur une période de 24 mois : les patients stables à l'inclusion (Groupe A), qui recevaient auparavant de la buprénorphine prescrite et sans mésusage, et les patients instables à l'inclusion (Groupe B), utilisateurs d'opioïdes en injection, voie nasales, ou non prescrits. Les interruptions de traitement ont été documentées.

Résultats et conclusion

Sur une période de 24 mois, 154 patients ont été inclus, d'âge moyen 45 ans, dont 24% de femmes. Le groupe A comptait 114 patient, pour 40 dans le groupe B. On a constaté 44 interruptions de traitement sur la période. L'analyse de survie montrait une interruption plus précoce dans le groupe B (log-rank $p=0,15$). Cependant, en analyse multivariée, les seuls facteurs liés significativement à ces interruptions précoces étaient l'absence de logement ($p=0,019$), la co-dépendance à la cocaïne ($p=0,040$) et la co-dépendance au tabac ($p=0,049$). Ainsi, l'instabilité des consommations d'opioïdes au moment de l'introduction du Buvidal n'est pas un facteur associé à l'interruption précoce du traitement. En revanche, les co-addictions et la précarité sociale doivent accroître la vigilance dans le suivi de ce traitement.

Liens d'intérêt

L'auteur principal ne déclare pas de lien d'intérêt en rapport avec l'abstract.